

**Cérémonie de remise des insignes de Chevalier**  
**dans l'ordre de la Légion d'honneur à M. Fabien THIEME,**  
**Maire de Marly, vice-président de Valenciennes Métropole**  
**par M. Patrick KANNER, ministre de la Ville,**  
**de la Jeunesse et des Sports**

**Samedi 25 février 2017**

Monsieur le Ministre, mon cher Patrick,

Mme le sous-préfet d'Avesnes-sur-Helpe,

Monsieur Abdoune, représentant M. le Préfet du Nord et M. le Sous-Préfet de Valenciennes,

Madame le Ministre et Sénatrice du Nord, chère Michelle,

Monsieur le Président et Député du Nord depuis près de 40 ans, cher Alain,

Messieurs les Abbés,

Madame la 1<sup>re</sup> adjointe de Marly, chère Marie-Thérèse,

Mesdames, messieurs les Parlementaires (Eric BOCQUET, Laurent DEGALLAIX, Jean-Jacques CANDELIER),

Mesdames, messieurs les Conseillers régionaux et départementaux,

Mesdames, messieurs les Maires,

Mesdames, messieurs, en vos grades et qualités,

Mesdames, messieurs, chers amis !

Quelle émotion, en ce dimanche 1<sup>er</sup> janvier 2017, quand j'ai reçu à 8h du matin un texto de mon ami André Chassaigne, Député du Puy de Dôme, disant : *« Mon cher Fabien, je viens d'apprendre que la Légion d'honneur t'a été décernée. Tu le mérites amplement. Tu es un fils du peuple. Toutes mes félicitations. Bonne et heureuse année 2017. »*

Immédiatement, j'ai tenu à adresser mes remerciements à deux amis : à M. le Ministre, qui, de manière naturelle, devenait mon parrain, et à Ivan Renar, sénateur honoraire, président de l'Orchestre National de Lille et de Lille 3000, tous deux Chevaliers de la Légion d'honneur, pour cette médaille qui rejaillit aujourd'hui sur Marly, le Valenciennois et le Nord et sur leurs habitants.

Dernier d'une famille de cinq enfants, je suis né d'une mère polonaise et d'un père qui, à l'âge de 14 ans, reçut le 1<sup>er</sup> prix cantonal du secteur de Condé pour son certificat d'études avec mention « Très Bien » et, en cadeau, des toiles bleues pour aller travailler immédiatement à la Tuyauterie d'Anzin, devenue Vallourec/Escaut et Meuse.

C'est d'ailleurs là que, confronté à la contradiction capital/travail, il s'engagera dans le syndicalisme et la vie politique.

Très vite, il fera connaissance avec des figures telles Arthur Musmeaux, le Député du chemin de l'honneur, Martha Desrumaux, déportée au camp de concentration de Ravensbrück, Louis Manguine, son compagnon, Louis Lallemand, 1<sup>er</sup> dirigeant de mon parti dans le Nord, qui pendant toute la clandestinité restera dans sa région natale pour organiser la résistance. Je pense aussi à Henri Fiévez, Georges Bustin et Gaston Poulain.

C'était une époque où, dans le même temps, sur le plan économique, le Valenciennois et le Nord étaient en pleine effervescence ; où en une semaine, on pouvait changer deux, trois, quatre fois d'entreprise.

Quand arrive la Seconde Guerre mondiale, mon père s'engage dans la Résistance aux côtés de bien des jeunes de l'époque : gens de culture, sportifs, hommes politiques, syndicalistes. Il sera incarcéré au lycée Watteau, puis à la prison de Loos-lez-Lille, direction la forteresse de Huy, où il est déporté politique.

Il s'évadera et, à la Libération, apprendra par Robert Delencre, qu'il devait être exécuté le lendemain de son évasion.

C'est d'ailleurs à Loos qu'il verra pour la première fois l'aîné de ses fils au bout de quatre mois, à travers les barreaux !

Parlant de mes frères et sœurs, j'aime à rappeler que nos parents ne nous ont pas prénommés au hasard. Ma sœur Marie-Claude tient son patronyme de Marie-Claude Vaillant Couturier, militante communiste engagée dans la Résistance, qui fut déportée à Auschwitz.

Mon frère Michel, du colonel Michel, le nom de résistant de notre père. Mon autre frère Lucien, de notre cousin Lucien Lypka, mort à 16 ans en déportation.

Et moi-même, du colonel Fabien, un proche de mon père, décédé lors de la préparation d'une opération de franchissement du Rhin.

Que de moments douloureux mais aussi et surtout de grands et beaux moments, avec une date historique : 1936 ! Les congés payés, la semaine de 40 heures, de nouveaux droits individuels et syndicaux.

C'est une période où les gens du Nord partaient à pied, à vélo ou en train découvrir en famille les plages du Nord.

A l'heure actuelle, dans une France en perte de repères, comment ne pas se remémorer toutes ces années noires, ô combien douloureuses, qui ont été vécues pour aboutir à la libération de notre pays ?

Ils étaient communistes, gaullistes, chrétiens ; gens d'opinion diverses.

Ils étaient ouvriers, ingénieurs, cadres et techniciens.

Enseignants, universitaires. Gens de culture.

Et ils se sont donné la main et levés pour faire en sorte que notre pays puisse vivre libre et en paix.

C'est un lourd tribut que le Nord a payé. Comment alors ne pas évoquer la mémoire d'Eusébio Ferrari, Guy Môquet, Denis Pawlowski, Joseph Entges, Félicien Joly, Etienne Bancel, Gilles Fabry, les quatre membres d'une même famille, les Farineaux, et combien d'autres, tels celles et ceux exécutés au charnier du Rôleur ?

Après la Libération, nous avons vécu un grand moment d'histoire, de l'histoire sociale notamment, sous le Conseil National de la Résistance présidé par le Général De Gaulle.

Ce fut l'époque des grandes réformes économiques et sociales : réforme du Travail et de la Sécurité Sociale avec Ambroise Croizat ; nationalisation d'EDF/GDF avec Marcel Paul, statut du mineur avec Maurice Thorez...

Ce sont ces moments historiques qui ont conduit nos parents à nous motiver dans cet engagement qui fut le nôtre.

C'est ainsi que j'ai fait mes premiers pas militants en m'engageant pour la paix au Vietnam ; pour la libération d'une grande dame noire américaine, Angela Davis ; et pour celle du plus vieux prisonnier politique, Nelson Mandela, dirigeant de l'ANC.

Puis lors des grèves de 1968, où j'ai pris une part active dans la vente de tonnes de pommes de terre à bas prix, en solidarité avec les grévistes.

A cette époque, j'entre dans la vie active en tant que fraiseur aux ANF Crespin, devenues Bombardier. Mon ami et camarade Alain Bocquet me sollicite alors pour devenir permanent de notre fédération du PCF.

J'occupe alors la responsabilité de trésorier départemental adjoint, auprès de Claude SYLARD, qui par la suite deviendra adjoint au Maire de Lille, pour devenir trésorier un an plus tard, et ce pendant dix années.

Parallèlement à cela, je me vois confier la responsabilité de l'industrie ferroviaire, ainsi que des rapports entre communistes et chrétiens.

Attaché que je fus dès mon plus jeune âge aux débats idéologiques, j'ai en mémoire que notre région avait encore, à l'époque, la chance de posséder, aux côtés de La Voix du Nord et Nord-Matin/Nord-Eclair, d'un quotidien - Liberté - dont je fus un ardent diffuseur du dimanche.

Quand le plan européen Guillaumat menace de rayer purement et simplement de la carte notre industrie ferroviaire, nous lançons une vaste campagne autour du thème « tous concernés » avec les syndicats, des élus parmi lesquels Gustave Ansart, Georges Hage, qui deviendra plus tard le doyen de l'Assemblée nationale, dont je conserve d'excellents souvenirs tant au niveau du Conseil général, régional, que de l'Assemblée nationale.

A l'époque, la responsabilité de la mise en œuvre du schéma régional des transports, le TCR (Transport collectif régional, devenu TER) est confiée au sénateur et membre du bureau du Conseil régional Hector Viron et à Gérard Ehlers.

Dans cette ville de Marly, avec la CIMT, ANF Frangecco, Arbel Fauvet Rail Lille, Douai, Arras, nous aurons un bilan merveilleux du savoir-faire de nos salariés : construction de milliers de wagons pour les ex-pays de l'Est (RDA), métro de Caracas, Alger ou San Francisco, sans oublier celui de Lille, ce métro unique au monde pensé par le Pr Gabillard.

A l'époque, Charles Fiterman, ministre d'État chargé des transports, permet le maintien en activité de la franco-belge, et, plus tard, Jean-Claude Gayssot, devenu par la suite ministre des Transports, du Logement et de la Mer.

Combien avons-nous eu raison d'agir, de rassembler ! La preuve : ces commandes, aujourd'hui, pour la région, l'Île de France et le monde entier.

A l'image de cette commande de près d'une centaine de rames de TER confiée à Bombardier Crespin et annoncée cette semaine, suite à la visite dans le Valenciennois de la présidente de la région Ile-de-France, Valérie Pécresse.

Mais je manquerais à mon devoir si je n'évoquais pas la solidarité avec les mineurs et leurs familles, moi qui suis originaire de Fresnes-sur-Escaut, où fut découverte la première veine de houille du Nord en 1720.

Je fais partie de ces élus et parlementaires qui ont connu ce parcours de l'usine à l'Assemblée nationale en passant par la communauté d'agglomération, la Région et le Département. S'agissant de Valenciennes Métropole, je tiens d'ailleurs à remercier Jean-Louis Borloo d'avoir accepté d'être le président d'honneur de cette cérémonie.

Actuellement en déplacement en Afrique, pour son projet d'électrification du continent, Jean-Louis Borloo a tenu à s'excuser de ne pouvoir être parmi nous aujourd'hui et nous transmet d'ailleurs ses amicales pensées.

De mon côté, je souhaite saluer cette heureuse initiative qui va permettre à des milliers d'Africains de bénéficier du droit à la lumière.

Je salue également le rôle joué par Valérie Létard, 1<sup>re</sup> vice-présidente du Conseil régional et responsable du Pôle métropolitain, et Laurent Degallaix à la présidence de la CAVM.

J'en profite pour excuser l'absence, parmi nous, aujourd'hui, de Mme Martine Aubry, Maire de Lille et ancien Ministre. En convalescence suite à une opération chirurgicale, Mme Aubry s'associe à cette cérémonie par la pensée et nous transmet, elle aussi, ses meilleurs souvenirs.

Je tenais aussi à évoquer, aujourd'hui, les nombreuses personnalités qui m'ont marqué :

- Gustave Ansart, le député de la ville « feumière » de Denain,
- Pierre Mauroy, dont les réformes ont fait date (cinquième semaine de congés payés et réduction de la semaine de travail à 39 heures ; retraite à 60 ans),
- Noël Joseph, qui fut président du Conseil régional,
- René Carpentier ;
- Georges Bustin, auprès de qui je devins député suppléant à l'âge de 29 ans et qui fut une grande école pour la mise en œuvre de mes mandats d'élu.

J'ai également tenu à me dépenser sans compter auprès de celles et ceux qui occupent une part active dans le service public.

Auprès des enseignants, contre les suppressions de postes et pour l'ouverture de classes nouvelles. Auprès des personnels hospitaliers, avec la création de 240 postes sous le ministère de Bruno Durieux, l'obtention d'un scanner pour le centre hospitalier de Valenciennes, j'en passe.

Auprès des fonctionnaires des PTT aussi, sans oublier les cheminots, EDF/GDF et combien d'autres ?

Enfin, que de moments de bonheur lorsque me fut confiée par Bernard Derosier la responsabilité de nos personnes âgées et handicapées.

J'ai eu la chance de pouvoir « barouder » dans notre département et de participer à la création de milliers de places pour accueillir dans les meilleures conditions possibles celles et ceux malheureusement frappés de dégénérescence cérébrale.

Jusqu'à récemment, avec l'ouverture ici même à Marly du foyer pour autistes et du foyer d'accueil médicalisé de 60 places.

Que de politiques avons-nous mené aussi pour l'enfance, la famille et la jeunesse : PMI, structures d'accueil, sans oublier des projets précurseurs sur le plan national, dont je suis fier : chéquiers Jeunes, chéquiers Sport, tous deux de 50 euros, etc.

Toutes ces fonctions, je les ai assumées, au fil de mes mandats, avec l'aide de collaboratrices et collaborateurs que je tiens à saluer ici : Jean-Pierre Croix, Alain Carpentier, Valérie Delevoeye, Maxime Durieux, Luc Claisse et Audrey Huin.

Sans oublier Catherine Delbecque, Anne-Sophie Picavet, Fabienne Duraisin, Manu, mon chauffeur, Carole Morones et Nadia Mondino.

Jean Jaurès a dit : *« Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir. »*

En parlant d'avenir, comment ne pas entendre notre jeunesse, qui aspire à croquer la vie à pleines dents, à fonder un foyer, à bénéficier de l'accès à la culture, au sport, aux loisirs ?

Et qui mérite de vivre en paix alors même que des conflits ravagent tant de pays dans le monde. Le Moyen Orient est une poudrière et dans tous ces conflits, ce sont toujours les plus faibles qui « trinquent » : femmes et enfants, personnes âgées...

Chez nous, le Nord a beaucoup donné pour la nation tout au long de son histoire. Aujourd'hui, cette région des Hauts de France doit être reconnue en retour sur le plan national et européen.

Car c'est une région pleine d'atouts : nous disposons d'universités de pointe dans le Hainaut-Cambrésis et la métropole, de chercheurs qui travaillent pour le monde entier et de grands noms de la médecine qui s'illustrent tant au Centre hospitalier de Valenciennes qu'au CHR de Lille.

Nous sommes à une heure de train de Paris, notre capitale ; à 45mn de la capitale européenne : Bruxelles.



Nous sommes une terre de culture. Une terre riche de son tissu associatif et de l'esprit généreux et solidaire de ses habitants. Une terre de fraternité et de convivialité. Une terre qui nourrit, aussi.

A ce propos, j'ai toujours tenu à apporter mon soutien à la ruralité, l'agriculture et l'élevage. La semaine prochaine encore, je serai présent aux côtés de nos éleveurs au Salon de l'Agriculture.

Ces atouts, ne les galvaudons pas par trop de défaitisme. Croyons aussi aux valeurs de la République ; préservons-les et développons-les dans notre diversité.

Malgré tout, restons réalistes et vigilants. Dans le contexte que nous connaissons depuis plusieurs années, maintenant, malheureusement, les attentats de Charlie Hebdo et tous ceux qui ont suivi, donnons à nos forces de sécurité des moyens supplémentaires pour la défense des biens et des personnes.

Le philosophe Maurice Blondel a écrit : « *L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare.* »

Tous ensemble, avec espoir et enthousiasme, préparons pour notre région et notre belle France un avenir radieux !

Cette France magnifique chantée par Jean Ferrat, unie face à l'adversité et riche de sa diversité.

A chacune et chacun d'entre vous, en toute simplicité : MERCI !!!